

269. Wl. Mickiewicz do J. I. Kraszewskiego 23 V 1885 Rkp. BJ 6520 k. 289-292.

[k. 289r]

Paris, 23 mai 1885

Que c'est donc aimable à vous, cher Monsieur, de surmonter les conditions de santé et autres, où vous vous trouvez, pour sustenter ma « Revue » ! Elle mérite vos critiques, mais elle a plus d'une circonstance atténuante que je ne plaiderai pas ! Cela vous ennuyerait. Merci et encore merci. Vous aurez reçu les volumes que vous désiriez.

Paris est sincèrement universellement ému de la mort de Victor Hugo. Notre aristocratie l'avait pris [k. 289v] en grippe. De nos critiques les plus réputés n'en parlaient qu'avec une aigreur dédaigneuse. On les oublie un peu plus vite que Victor Hugo. Ses défauts sautaient aux yeux, mais il aurait pu répéter comme Napoléon I^{er} à Sainte-Hélène : « Après tout, je n'étais qu'un homme ». Son refus du prêtre fera jeter les hauts cris à notre *high-life* dévot. Il a écrit dans son testament qu'il croyait en Dieu et qu'il implorait la prière de chaque âme. Eh bien, les cléricaux beugleront : « Oh ! le matérialiste » et « athée ! » Quel [k. 290r] avantage voient-ils à prétendre que l'enterrement civil est toujours synonyme d'athéisme ? C'est une entorse à la vérité, car ni Béranger, ni Michelet, ni Quinet, ni Lamennais n'ont douté ni de Dieu, ni de l'immortalité de l'âme et ils nourrissaient, certes, une foi plus robuste dans l'autre vie que n'est celle de leurs détracteurs dont toute la religion n'est qu'une peur blanche du grand point d'interrogation posé au terme de chaque existence. Victor Hugo s'éteint comme Goethe, au milieu d'une apothéose. Nos grands hommes à nous meurent comme les Juifs [k. 290v] en marche à travers le désert : ils tombent épuisés sur le sable brûlant, sans apercevoir même la terre promise. Et cependant, leur gloire n'en sera que plus durable, leur action que plus fructueuse.

La disparition de l'autre mort illustre, celle de Mamiani, m'a peiné. Il était plein de noblesse et de grâce, la parole élégante de l'homme de l'Ancien Régime, mise au service des idées nouvelles. La Fayette en France fut un des types de¹ ces marquis de la démocratie. Mamiani me contait ses visites [k. 291r] d'exilé chez mon père qui croyait encore plus fortement que les proscrits italiens au prochain relèvement de l'Italie et leur remontait le moral. Chaque fois que disparaît un des témoins de la maison paternelle, je me sens vieillir d'un cran ...

C'est une malchance ajoutée à beaucoup d'autres que vous ayez été forcé de vendre votre maison dans un moment de crise et de dépréciation universelle et qu'ainsi tant de vos économies s'en soient allées² en fumée. Vous [k. 291v] oublierez ces pertes, si sensibles qu'elles soient, le jour où vous monterez en vagon pour l'Italie. Et j'espère que votre volonté sera plus forte que la maladie. Les prédicateurs nous

¹ *ms.* des.

² *ms.* se soient en allées.

disent que l'enfer sera éternel. Pourquoi ? Parce qu'autrement les pécheurs se diraient que, si mal qu'on soit, le temps passe vite. Vos poumons n'ont pas dit adieu à l'air libre.

Avant-hier a eu lieu le pèlerinage de [k. 292r] Montmorency. Je n'y vais qu'à d'autres heures que la foule parce que cela tourne en partie de plaisir ... L'abbé Siemieński a parlé et bien parlé, dit-on. Rzażewski est malade, fort malade, à ce qu'on assure. On redoute un épanchement dans les poumons.

Ma fille Hélène me revient, cette semaine, d'Italie. Elle a passé le plus clair de son temps en société du bon Lenartowicz et assisté à ses leçons à Bologne. Elle a entendu, fût-ce en italien, crier : « Vive la Pologne ! »

[k. 292v] J'ai eu des nouvelles de Correnti. Il ira sans doute visiter [à] Anvers³ l'Exposition.

Tous mes vœux, cher Monsieur, et toutes mes amitiés.

L[adislas] Mickiewicz

³ *ms.* visiter Anvers.